

Lectures bibliques : Genèse 22.1-18 ; Romains 8.31-34 ; Marc 9.2-10

Bien-aimé(e)s de Dieu, sœurs et frères en Christ,

Dimanche dernier, pour notre entrée en carême, l'Église nous emmenait dans la solitude du désert ; elle nous entraînait dans le conflit rude et décisif avec les forces du mal, de division. Aujourd'hui, nous sommes dans la gloire de la montagne. Tout y paraît lumineux, simple et joyeux.

En effet, juste avant de se rendre à Jérusalem où Jésus affrontera les pouvoirs religieux et politiques de son temps, il interrompt son cheminement pour emmener trois intimes disciples, Pierre, Jacques et Jean, qui nous représentent toutes et tous « **seuls. À l'écart, sur une haute montagne** ». Jésus fait l'expérience de la « transfiguration ». En grec, il est dit qu'il fut **métamorphosé** ! Nous, nous disons « **transfiguré** ». Les vêtements resplendissent, Élie est bien présent dans cette scène, de pair avec Moïse.

Pour commenter ce texte j'aimerais simplement esquisser **quelques pistes possibles** pour nous de cette "transfiguration".

C'est d'abord **une invitation à prendre de la distance, à vivre une expérience à l'écart, à monter « seul avec Jésus, à l'écart sur la montagne »**... à faire de temps en temps une retraite, à découvrir comment puiser intérieurement des forces nouvelles pour continuer ensuite notre vie quotidienne.

En effet lorsque Jésus part à l'écart, c'est qu'il se sépare du monde des hommes pour rejoindre l'intimité de sa vie, pour s'unir au Père dans la prière. En effet, se mettre à l'écart, c'est prendre la distance nécessaire pour ouvrir la brèche d'un nouveau regard.

La montagne est un lieu élevé amplifié ici par l'adjectif haute. Cela pour dire que Dieu dépasse tout et pourtant il est accessible à l'homme. À l'inverse des puissants de notre monde qui s'éloignent du peuple au fur et à mesure de leur ascension. Ce monde aujourd'hui, où l'argent gouverne souvent les comportements. Dieu reste proche de l'homme, abordable. Si Jésus invite ses amis, Pierre, Jacques et Jean, à le suivre, c'est parce qu'il les croit capables de vivre cette rencontre, d'entamer un chemin de dialogue intérieur, cette marche vers une autre présence toute lumineuse.

Et nous, nous arrive-t-il de lâcher nos préoccupations, de ne rien faire d'autre que d'être à l'écart, sur la montagne, avec Jésus, pour nous laisser imprégner par sa Parole ? Marcher vers Dieu, c'est grandir, s'élever. La marche n'est pas facile ; elle demande des efforts, du courage, de la persévérance, certes ! En revanche Dieu guide nos pas. De là-haut, on devrait découvrir un passage, une espérance ouverte comme un chemin par où va pouvoir s'engouffrer l'avenir, le nôtre, celui que Jésus nous ouvre.

Le texte nous dit aussi que la prière, intimité avec le Père, transforme, illumine Jésus, et les disciples s'en aperçoivent. Les témoins de la scène cherchent à nous dire que c'est la vie de Jésus qui est transfigurée, transformée profondément. Son intériorité est resplendissante. Son être en devient rayonnant. C'est l'éblouissement.

Dans cette expérience toute de lumière des disciples, tous les sens sont en éveil ! La parole du Père redirige leur regard et surtout leur ouïe vers son Fils : « **Écoutez-le !** ». Il réitère la parole du baptême, en y ajoutant cette recommandation de l'écoute. Marc invite le lecteur de son évangile,

donc, chacune et chacun de nous, à écouter la Parole du Fils, à lui obéir et à le suivre dans ce chemin de dépouillement.

En effet, la transfiguration, c'est un éclat, un rayonnement inhabituel qui nous habite. Notre visage, notre vie, la vie qui nous entoure, semblent soudain plus lumineux. La lumière transfigure, l'amour transfigure, le pardon donné ou reçu transfigure. Parfois, nous reconnaissons nos fautes, nous regrettons nos comportements et nous décidons vraiment de changer, de nous transformer. D'autres fois ce sont des rencontres qui nous transfigurent, qui nous transforment vraiment.

Ensuite, le récit nous dit que **c'est une expérience qui fait du bien**. Au sommet de la montagne, les apôtres sont heureux, comblés même. Pour Pierre, cette vision a déjà un goût d'éternité. Il souhaite prolonger ce moment, faire durer cet espace de paix. Oui, Pierre, toujours si riche en notations et en réalisme, voudrait construire trois tentes afin de n'être plus jamais contraints de retourner dans l'humanité ordinaire. Planter sa tente pour camper, c'est demeurer en un lieu. Une tente pour Moïse, celui qui a reçu la Loi sur la montagne du Sinaï (Exode 19.16-25). Une tente pour Élie, celui qui fut envoyé sur la montagne de l'Horeb (1 Rois 19.9-18), deux figures centrales de l'Ancienne Alliance et qui sont surtout le **symbole de la Loi (Torah) et des Prophètes**, les deux grandes parties de la Bible hébraïque. Et bien sûr une tente pour Jésus, le Fils bien-aimé.

Jésus apparaît ainsi comme l'aboutissement de leur mission. Et si Marc nomme d'abord Élie, contrairement à l'ordre normal, c'est pour insister sur la mission prophétique de Jésus. Les tentes et la nuée représentaient le séjour des Hébreux au désert. Mais les juifs espéraient que la nuée reviendrait à la fin des temps et que les élus habiteraient sous des tentes célestes. Bref, Pierre croit que la fête éternelle est arrivée.

Élie et Moïse discutent avec Jésus, on aimerait savoir de quoi ils parlent, c'est l'évangéliste Luc qui le précise : « *Ils parlaient de son départ (littéralement : exode) qui allait s'accomplir à Jérusalem* ». Donc, tout pointe vers l'annonce de la Passion, considérée comme un nouvel exode, un acte de salut de Dieu. **On voit que c'est une manière de dire que toute l'Ancienne Alliance trouve son accomplissement en Jésus-Christ Crucifié**. C'est à travers lui que respandit la lumière et la gloire de Dieu, c'est lui désormais qu'il faut écouter et suivre sur ce chemin d'abaissement qui est en même temps un chemin de délivrance, un nouvel exode.

Il y a donc dans cette transfiguration comme **un avant-goût de Pâques et de la Résurrection**, ce qui peut donner à Jésus une confiance inébranlable que les ténèbres du rejet, de la persécution, de la mise à mort n'auront pas le dernier mot, que la Croix est un chemin de salut et de gloire ! Oui, certainement que cette expérience de la transfiguration est pour Jésus une expérience spirituelle de premier ordre, celle qui lui donne la force d'accomplir jusqu'au bout sa mission. Certes, il y aura encore des moments de doutes et d'incertitude, voire de révolte, **mais l'abîme de Gethsémani ou du Golgotha est éclairé par avance**. C'est encore devant lui en revanche il reçoit les énergies divines pour y faire face.

Puis, c'est une **expérience qui transforme**. On peut parfois sourire aux remarques de Pierre et à son incompréhension du dessein de Dieu, mais n'oublions pas que Pierre représente chaque disciple, et que, face au mystère de la Passion et de la Croix, malgré plus de 2000 ans de christianisme, l'homme en nous ne s'y retrouve pas. Nous avons beau savoir que c'est ainsi que le Seigneur conduit le monde et lui communique la paix qui peut le satisfaire, notre penchant naturel,

notre dynamisme profond réagissent tout autrement. Nous ne comprenons pas toujours le dessein de Dieu ! Nous avons tous une conversion à faire !

Il me semble juste de mettre l'accent sur l'incompréhension de Pierre et le fait qu'il faut redescendre de la montagne, ne pas s'y installer, ne pas planer... mais aller au-devant des obstacles et contradictions de la vie. Mais avant de descendre de la montagne, encore faut-il y être monté et avoir vécu cette expérience intense de communion avec Dieu où l'on entend dans le silence la voix qui nous rappelle notre vocation d'enfant de Dieu, où l'on reçoit force et courage intérieurs pour affronter ensuite les périls extérieurs. Nous avons tous une **haute montagne à l'intérieur de nous**. Un lieu de solitude préservé, un lieu où nous pouvons nous laisser transformer – transfigurer par la lumière de Dieu, un lieu où nous pouvons **accumuler des forces de résistance** dont nous pourrions avoir besoin, si nous sommes un jour dans une autre situation difficile. C'est la raison pour laquelle, les temps de contemplation et de prière, les temps de méditation et de cultes sont des moments importants de notre vie pour que cette lumière reçue dans ces moments-là rejaillissent dans les moments plus difficiles de notre vie et rayonnent aussi sur nos proches.

Alors **laissons la Lumière de Dieu pénétrer notre être intérieur**, jusque dans nos zones les plus sombres et obscures, en ayant confiance qu'il n'y a aucune obscurité qui résiste à la lumière divine. La contemplation permet en effet de ne plus regarder seulement à nous-mêmes, à nos blessures, à nos échecs, à nos amertumes, mais à nous ouvrir à cette lumière de Dieu qui vient nous guérir de toutes nos blessures. « *Qui regarde vers Dieu resplendira, sur son visage plus d'amertume* » (Psaume 34.8). Cela dit, l'expérience de la transfiguration peut nous aider pour une **guérison intérieure**, où nous laissons l'Amour divin pénétrer, illuminer et transformer nos ténèbres. Pour ce faire, nous avons besoin d'avoir **une lucidité sur nous-même qui nous permet d'assumer pleinement toute notre vie, y compris dans ses aspects obscurs**.

Frères et sœurs, prenons de la hauteur. Ne dit-on pas que autre point de vue, autre optique, autre perspective ? Avec de la distance, on voit les choses autrement. Au sommet d'une montagne on voit un paysage autrement, plus vaste est l'horizon. Mais ce n'est pas le paysage qu'il faut admirer, **c'est Jésus qu'il faut regarder** ! Parfois nous manquons de hauteur pour résoudre nos problèmes. Nous ne voyons qu'une partie de la réalité. Pour transformer une situation, nous avons besoin de changer de point de vue. Et pour changer de point de vue, nous avons besoin de mieux nous écouter les uns les autres.

Bien entendu, il n'y a pas de WiFi, pas de 5G sur la montagne mais pourtant nous aurons une connexion bien meilleure avec Dieu. Nous y ferons cette expérience essentielle pour tout être humain, la prise de conscience de sa propre identité et des valeurs que nous souhaitons faire nôtre et vivre. L'expérience où Dieu même a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. En ce lieu qui n'en est pas un, nous trouverons l'élan, l'amour et la créativité de notre prière et de notre service du prochain pour transformer le monde sous l'éclairage fantastique du projet merveilleux de l'Évangile.

Enfin, Jésus est quand même drôle, il veut toujours que les disciples viennent avec lui pour prier longtemps et maintenant que Pierre veut rester, il le fait descendre. Jésus redescend de la montagne. Il faut savoir quitter l'intimité divine pour rejoindre la terre des hommes. Les disciples suivent mais n'ont pas vraiment compris. Ils ne sont pas entrés, comme Jésus, dans une véritable démarche de prière qui est abandon, pour se laisser transformer.

La voix céleste retentit. C'est grandiose. « *Il est bon que nous soyons ici !* » s'exclame Pierre. Mais encore une fois on n'arrête pas le temps. « *Voici mon Fils bien-aimé !* » Il n'est pas question de rester en extase, il faut redescendre. Il faut redescendre avec la vision et l'audition dans le cœur. Dans les moments de grande émotion, on aimerait marier le temps avec l'éternité, tant ce que nous vivons est riche. Si seulement ça pouvait durer !

En fait, ce qu'on prend pour une apothéose n'est en fait qu'un commencement. C'est un début. Dans Genèse 22.1-18, ce qui semblait être le point final mis au rêve d'Abraham devient un commencement. Il a suffi qu'Abraham accepte et le prouve pour qu'aussitôt, l'ange du Seigneur l'empêche de « porter la main sur l'enfant ». C'est un bélier qui sera sacrifié, l'enfant verra se renouveler les anciennes promesses de fécondité et ils redescendront de la montagne. La mort devient naissance. Et là aussi c'est par une ouverture des cieux que l'avenir se produit. Alors, se demande Paul écrivant aux Romains : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?...* » Ce n'est jamais l'homme qui est livré, c'est toujours Dieu qui se livre. Ce n'est pas Isaac, c'est Jésus. Puisque c'est Jésus-Christ qui est mort ; plus encore, il est ressuscité !

Alors frères et sœurs, relevez-vous et soyez sans crainte ! Cette expérience spirituelle est un encouragement à aller de l'avant vers des choses plus importantes. La vie chrétienne ne doit jamais s'enliser dans le souvenir, mais être une marche vers des sommets plus élevés. Nous sommes au début de la montée vers Pâques et il reste encore le temps de nous relever, de quitter nos peurs et d'entrer dans la joie.

En effet, je crois que par-delà les obscurités de notre monde, le Christ peut transfigurer la vie de chaque femme et de chaque homme. Jésus transfiguré nous invite à le suivre vers la vie.

Marchons sur le chemin de la prière, sur le chemin du cœur à cœur. Prier, c'est ne plus jamais être seul ; c'est tourner notre regard vers Dieu et le laisser, un peu plus chaque jour, transformer en nous ce qui est mort, ce qui est obscurité, tristesse, manque,... Et ceci, non pas pour notre gloire personnelle, notre bonheur égoïste, mais pour trouver la force de nous tourner vers les autres. Jésus descend de la montagne pour y semer la lumière reçue, de l'espérance...

Voilà qui nous libère **de toute angoisse et de toute culpabilité**. Si nous pouvons contempler la lumière divine dans la personne de Jésus dans sa Passion, nous pouvons aussi découvrir cette même lumière dans les épreuves de nos vies, dans nos fragilités assumées, non comme une lumière après les épreuves, mais au cœur même de nos épreuves. Car Dieu nous rejoint dans nos épreuves. Même devant des situations impossibles, particulièrement critiques, continuons à faire confiance à Dieu, comme Jésus au cœur de sa passion, abandonné par ses disciples.

Marchons avec confiance sur le chemin qui nous est tracé : aucune épreuve ne peut nous séparer de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ. Laissons Dieu être pour nous un Père qui nous garde et nous guide. Reprenons le chemin de l'Alliance et de la communion avec Lui. Écoutons la Parole, là et quand elle est mise à notre portée ; chez nous et au cœur de notre communauté. Ensuite, les moments de prière sont indispensables pour que nous discernions la voix de Dieu dans notre cacophonie électronique.

Amen.